

En 2014, à Nordmarka, au nord d'Oslo, mille arbres ont été plantés. Pour l'instant, ce ne sont que des jeunes pousses d'épicéas de Norvège, mais une fois les arbres arrivés à maturité, leurs fibres seront transformées en papier, sur lequel sera imprimée une collection de livres qui aura mis cent ans à être constituée : la « Bibliothèque du futur ». La forêt aura alors généré suffisamment de papier pour imprimer environ 3 000 exemplaires de chaque livre. Margaret Atwood fut la première à répondre. Cette bibliothèque sera complétée chaque année, pendant un siècle, par ceux d'autres écrivains. Les manuscrits, tous inédits, seront scellés et conservés à la bibliothèque publique d'Oslo. « Les auteurs ont été sélectionnés pour leur contribution exceptionnelle à la littérature et à la poésie et pour leur capacité à capter l'imagination des générations actuelles et futures. » Les mots clés du processus de choix sont « imagination » et « temps ». Les cent écrivains de toute nationalité et de tout âge seront

libres de proposer des œuvres de genres très variés. Tous sont tenus au secret quant au contenu. Conçue par l'artiste écossaise Katie Paterson, dont les projets interrogent notre place sur Terre dans le contexte de la progression du temps long, l'entreprise est soutenue par la ville d'Oslo, qui s'est engagée à assurer la protection de la forêt et des manuscrits jusqu'en 2114. Les écrivains sélectionnés jusqu'à présent sont : Margaret Atwood, David Mitchell, Sjöfn, Elif Shafak, Han Kang, Karl Ove Knausgård, Ocean Vuong, Tsitsi Dangarembga. Paterson anticipe bien des questions : « Quelle langue les gens parleront-ils dans cent ans ? Quels seront les types de technologies ? » « Quel sera le statut du livre imprimé ? De l'écrit ? » Indépendamment de ces incertitudes, le projet est « un vote de confiance dans la civilisation », selon l'auteur David Mitchell. Les amoureux du livre du monde entier partageront certainement cet avis.

■ Sharon Mordasini, membre de la Commission de lecture

LA POSTE

JAB
1204 Genève
PP / Journal

LES LIVRES ONT LA PAROLE

- ☀ 1 mar **Rencontre avec Marie-Hélène Lafon**
- ☀ 8 mar **Frédéric Pajak**
L'écrivain dessine, le peintre écrit et l'homme édite
- ☀ 15 mar **Laurence Tardieu**
Sortir du chagrin
- ☀ 22 mar **Theresa Révay**
Roman, biographie, biographie romancée : artifices et vérités
- ☀ 29 mar **Francis Hallé**
Exploration biologique des canopées équatoriales avec le radeau des cimes
- ☾ 30 mar **David Spurr** en anglais
Future Cities in Architecture and Literature
- ☀ 31 mar **Deux quêtes de mémoire, une seule histoire d'amour**
Rencontre avec Diane Mazloum et Manuel Carcassonne

CYCLE DE CONFÉRENCES

Huit parcours singuliers

- ☀ 10 mar **Gulbahar Haitiwaji, accompagnée de sa fille Gulhumar Haitiwaji**
Rescapée du goulag chinois : premier témoignage d'une survivante ouïghoure

- ☀ 17 mar **Lotti Latrous**
L'amour plus fort que tout

- ☀ 24 mar **Alain Werner**
Juger les crimes de guerre : la quête de justice sans fin

ATELIER

- ☾ 7 mar **Au 11 Grand'Rue**
Ciné-club du lundi soir
animé par Olivier Barrot, projection du film *Un revenant* de Christian-Jaque
lundi 18 h 30 - 20 h 30

- ☀ 14, 21 et 28 mar **Yoga nidra**
par Sylvain Lonchay
lundi 12 h 45 - 13 h 45 ou 14 h 00 - 15 h 30

- ☾ 15 et 29 mar **Atelier d'écriture** nouveau
Écrire la ville
par Blaise Hofmann
mardi 18 h 30 - 21 h 00

CERCLES DE LECTURE

- ☾ 2 mar **Lire les écrivains russes**
par Gervaise Tassis
mercredi 18 h 30 - 20 h 00

- ☀ 9 et 23 mar **Cercle des amateurs de littérature française**
par Isabelle Stroun
mercredi 12 h 15 - 13 h 45

- ☀ 9 et 23 mar **Oscar Wilde's Picture** en anglais
of Dorian Gray: a portrait of an era ?
par Valerie Fehlbaum
mercredi 12 h 30 - 13 h 45

- ☾ 14 mar **L'actualité du polar**
par Pascale Frey
lundi 18 h 30 - 20 h 00

- ☾ 16 mar **L'actualité du livre**
animé par Pascale Frey
mercredi 18 h 30 - 20 h 30

- ☀ 11 mar **De la lecture flâneuse à la lecture critique**
par Alexandre Demidoff
vendredi 12 h 30 - 13 h 45

- ☾ 21 mar **Cousu de fil noir**
par Pascal Schouwey
lundi 18 h 30 - 20 h 00

- ☀ 25 mar **La littérature peut-elle annoncer la science ?**
par Pascale Dhombres
vendredi 12 h 15 - 13 h 45

- ☾ 28 mar **Les affinités littéraires dans le vaste répertoire de la Weltliteratur**
animé par Hélène Leibkutsch
lundi 18 h 30 - 20 h 15

JEUNE PUBLIC

- ☀ 12, 19 et 26 mar **Atelier Bouche à Oreille** nouveau
1, 2, 3 Lisez !
dès 8 ans — en collaboration avec le théâtre Am Stram Gram
samedi 10 h 00 - 12 h 00

- ☀ 30 mar **Petit poussin**
par Claire Parma — dès 18 mois
mercredi 15 h 30 - 17 h 00

ROMANS,
LITTÉRATURE

Ahmet ALTAN

Madame Hayat

Traduit du turc
par Julien Lapeyre de Cabanes
Arles, Actes Sud, 2021, 267 p.

Savoir qu'Ahmet Altan, journaliste et romancier turc, condamné à la réclusion à perpétuité pour avoir participé au putsch raté de 2016 et libéré en avril 2021, a écrit ce livre en prison, procure une intensité de lecture absolument unique. Sous couvert du roman d'éducation sentimentale d'un jeune homme, transformé à jamais par la rencontre de deux femmes, ce texte profond et lumineux est un magnifique hymne à l'amour, à la littérature, à la liberté. Après la ruine et le décès brutal de son père, l'existence insouciant de Fazil, jeune étudiant en lettres, bascule radicalement. Déclassé socialement, mais déterminé à poursuivre ses études, il loue une chambre dans une modeste pension de famille et, pour arrondir ses fins de mois, devient figurant dans une émission de télévision mettant en scène un cabaret avec faux public et danseuses orientales. Sur le plateau du tournage, il est littéralement captivé par Madame Hayat, la quarantaine passée, mystérieuse, sensuelle et voluptueuse, au charme espiègle et rayonnant. Peu de temps après, il fait la connaissance de Sila, à la beauté souveraine, étudiante comme lui, et condamnée à la pauvreté après que sa famille a été injustement spoliée de ses biens. Avec pour toile de fond la vie amoureuse de Fazil, sa prise de conscience politique, ses rencontres avec une galerie de personnages secondaires attachants qui refusent toute forme de compromission, Ahmet Altan dénonce avec subtilité et efficacité le régime corrompu et oppressant d'un pays – jamais nommé – où des milices islamistes tabassent en toute

Guillaume GAGNIÈRE

Les toupies d'Indigo Street

Genève, Éditions d'Autre Part, 2020, 110 p.

Jeune écrivain genevois, Guillaume Gagnière s'est embarqué pour un an de voyage dans l'Asie du Sud-Est, le Japon et les Philippines. Comme il le dit très joliment : il est parti comme on arrache un pansement : vite et sans trop réfléchir. Et nous voici en route avec lui, explorant de nouveaux paysages, rencontrant quelques compagnons, subissant des moments d'émerveillement ou de solitude et de cafard. Inspiré par Nicolas Bouvier, il fallait que le périple s'achève à Ceylan par un rendez-vous souvenir au Fort de Gale. Dans cette idée, il fallait aussi un long arrêt au Japon sous la forme d'un pèlerinage aux quatre-vingt-huit temples de l'île de Shikoku, pèlerinage dans lequel Gagnière a mis toutes ses forces, parfois victorieuses parfois déclinantes. Voilà donc un bréviaire courageux et discret, procédant par petites touches, évoquant les souffrances sans trop s'appesantir. Quand enfin le balluchon fut plein est arrivé le droit de rentrer. D'où cette dernière évocation : si l'Asie est terre de couleurs, Gagnière en a contemplées beaucoup. Mais à la fin fut le blanc car la vie était devant lui. ■ 16.2 GAGN 1

impunité, et où l'omniprésence arbitraire de la police terrorise la population. Quand l'écriture devient vitale pour survivre à l'emprisonnement ! Prix Femina étranger 2022 ■ LHF 1033

Edith BRUCK

Le pain perdu

Traduit de l'italien par René de Ceccatty
Paris, Éditions du Sous-sol, 2022, 168 p.

« Nous n'avons ni purgatoire ni paradis, mais l'enfer, je l'ai connu, où le doigt de Mengele indiquait la gauche qui était le feu et la droite qui était l'agonie du travail forcé, les expérimentations et la mort de faim et de froid. » Dans ce livre, l'auteur raconte son enfance déchirante avec la

tragédie de la déportation à l'âge de 13 ans en avril 1944, les charniers de corps nus à ciel ouvert mais aussi sa lente remontée vers la vie dès la libération, les illusions perdues en Israël, l'errance de pays en pays et, pour finir, son refuge à Rome. Edith Bruck, romancière, poétesse et documentariste, est née juive dans le nord-est de la Hongrie. Avec ce récit écrit dans l'urgence, à 90 ans, inquiète de ses premières défaillances de mémoire, elle témoigne de l'innommable, sans haine ni moralisme. C'est un texte bref, clair, poignant, si peu appuyé qu'on le croirait emprunté à une fable. Il a obtenu le Prix Strega Giovani, l'équivalent du Prix Goncourt des lycéens. L'auteur termine son livre sur une lettre, pleine d'émotion,

à Dieu qu'elle nomme le « Grand Silence » et dans laquelle elle évoque le plafond de la chapelle Sixtine où l'on voit le doigt de Dieu donnant vie à Adam, indissociable pour elle de l'autre doigt. ■ LM 2103

Manuel CARCASSONNE

Le retournement

Paris, Grasset, 2022, 315 p.

La littérature est le royaume de Manuel Carcassonne qui dirige actuellement les éditions Stock. Il signe ici son premier livre, texte autobiographique sur la quête de son identité à travers l'exploration de ses origines. Il aura fallu sa rencontre avec Nour, sa compagne libanaise membre de la minorité catholique grecque melkite, et leurs querelles drolatiques empreintes de gravité sur le passé de leurs communautés respectives, pour que son identité le rattrape. Issu d'une famille juive ashkénaze alsacienne du côté de sa mère et de la lignée des juifs de Provence souvent dits Juifs du pape – aristocratie de la communauté – par son père, il passera vite le cap des proches souvenirs familiaux pour remonter le fil d'une histoire de plus de deux-mille ans. De nombreux auteurs sont convoqués pour appuyer un récit étayé par de solides recherches. Bien qu'intime, la quête de l'auteur, non dénuée d'humour et de sensibilité, rejoint avec brio l'histoire des minorités et leur conscience aiguë de la précarité. Elle porte la réflexion vers les mélanges d'identités qui font de riches diversités. ■ LM 2113

▲ Manuel Carcassonne sera à la Société de Lecture le 31 mars.

Javier CERCAS

Terra Alta

Traduit de l'espagnol par Aleksandar Grujić et Karine Louesdon
Arles, Actes Sud, 2021, 308 p.

Ce roman policier débute par une première scène assez sordide avec un triple meurtre dans un lieu, Terra Alta, en Catalogne, où habituellement il ne se passe jamais rien. L'une des victimes, le plus grand entre-

LINDEGGER
OPTIQUE
maîtres opticiens

optométrie
lunetterie
instruments
lentilles de contact

cours de Rive 15 · Genève · 022 735 29 11
lindegger.optic@bluewin.ch

« Quand je pense à tous les livres qu'il me reste à lire, j'ai la certitude d'être encore heureux. » **Jules Renard**

La livraison est gratuite
sur **payot.ch***

* En Suisse, mode Economy

PAYOT GENÈVE RIVE GAUCHE

PAYOT GENÈVE CORNAVIN
(ouvert 365 jours / an)

PAYOT
LIBRAIRE

VICTORIA
COIFFURE
GENÈVE

rue St-Victor 4 | 1206 Genève | 022 346 25 12
victoriacoiffure.ch | info@victoriacoiffure.ch

preneur de cette région pauvre, fait vivre un grand nombre de familles. L'enquêteur principal, originaire de Barcelone, ancien délinquant et fils d'une prostituée assassinée, est entré dans les forces de l'ordre après avoir découvert en prison, sous l'impulsion d'un Français atypique, la littérature et en particulier *Les misérables* de Victor Hugo. L'auteur est un écrivain reconnu en Espagne et dans le monde pour ses livres sur l'histoire tragique de son pays au XX^e siècle. C'est sa première incursion, réussie, dans le domaine du polar. Il insère dans son livre un peu d'histoire passée et présente et de politique avec la guerre d'Espagne, le franquisme et les indépendantistes catalans. Finalement, plus que l'intrigue, c'est le héros attachant qui capte l'attention. Roman noir qui donne le sentiment d'avoir deux récits fondus en un. Peut-être avant tout le portrait d'un homme et d'une terre. ■ LHD 632

David FOENKINOS

Numéro deux

Paris, Gallimard, 2022, 235 p.

Le début semble assez banal : partie pour l'Angleterre, Jeanne tombe amoureuse de John. Ils se marient et ont un enfant, Martin, gentil garçon vivant dans l'ombre de ses parents. La carrière de John n'est pas aussi brillante que celle de Jeanne. Inventeur, il devient accessoiriste dans le milieu du cinéma. Puis il s'avère que Martin a besoin de lunettes et choisit un modèle aux verres ronds. Nous sommes en 1999 et Harry Potter fait ses débuts... N'importe quel fan de Poudlard et du monde des sorciers aura compris : Martin est pres-

senti pour tenir ce rôle mais à la dernière minute un autre, Daniel, est choisi. Et voilà le nœud de l'histoire. Pendant des années Martin ne s'en remet pas, il est le second et sa vie en est gâchée. Il rencontre pourtant des filles, il est cultivé mais a peu d'amis. Seule une carrière de gardien de musée au Louvre le fera tenir malgré de nombreux obstacles. Philosophique, romantique, ce recueil ne manque pas de charme. Le lecteur se laisse entraîner dans le monde imaginé par J. K. Rowling et suit Martin jusqu'à ce qu'il émerge de ses tourments grâce à l'intervention d'une femme intelligente. Livre de la résilience, ces pages sont agréables et intéressantes à lire. ■ LHA 11112

Abdulrazak GURNAH

Près de la mer

Traduit de l'anglais par Sylvette Gleize
Paris, Denoël, 2021, 372 p.

La vie de l'auteur, né en 1948 à Zanzibar, est mouvementée : il émigre en Angleterre en 1966 à la suite des persécutions de la communauté arabe, passe du swahili à l'anglais – qui devient sa langue d'écrivain – et obtient un doctorat en littérature de l'Université du Kent pour enseigner celle-ci sa carrière durant. En 2021, il reçoit le Prix Nobel de littérature qui couronne une œuvre riche d'une dizaine d'ouvrages (dont trois seulement traduits en français) pour « son intransigeante et empathique compréhension des effets du colonialisme et du destin des réfugiés pris entre les cultures et les continents ». Dans le sillage revendiqué des *Mille et une nuits*, *Près de la mer* donne essen-

tiellement la parole à Saleh Omar et Latif Mahmud, tous deux natifs de Zanzibar. Ils se retrouvent fortuitement dans les années nonante en Angleterre, l'un aspirant au statut de réfugié, l'autre établi comme professeur. Ils se sont connus dans un pays en proie à la colonisation et aux soubresauts politiques dans des situations de conflits familiaux qui minent encore leur présent. Chaque personnage se fait conteur, interrogeant ou écoutant un autre conteur, dans des récits qui s'imbriquent par des recoupements. Où est la vérité dans cette multiplicité de points de vue sur des conduites suspectes et alambiquées qui mettent en tension le récit ? L'auteur, sous couvert d'histoires personnelles difficiles, restitue les problématiques infinies d'identité, de déformation de l'histoire, de culture religieuse et d'impact de ces déterminants sur les destins individuels. Baigné par un parfum d'encens qui devient proustien, émaillé de références au *Bartleby* de Melville, à des objets ou à des cartes anciennes qui invitent à d'autres temporalités, servi par une ironie et un humour omniprésents, le roman déploie toutes les facettes de l'art de son auteur. ■ LHC 1006

Abir MUKHERJEE

Avec la permission de Gandhi

Traduit de l'anglais
par Fanchita Gonzalez Batlle
Paris, Liana Levi, 2022, 315 p.

Décembre 1921, le capitaine Wyndman et le sergent Banerjee, nos deux héros (voir *Les princes de Sambalpur*, LHC

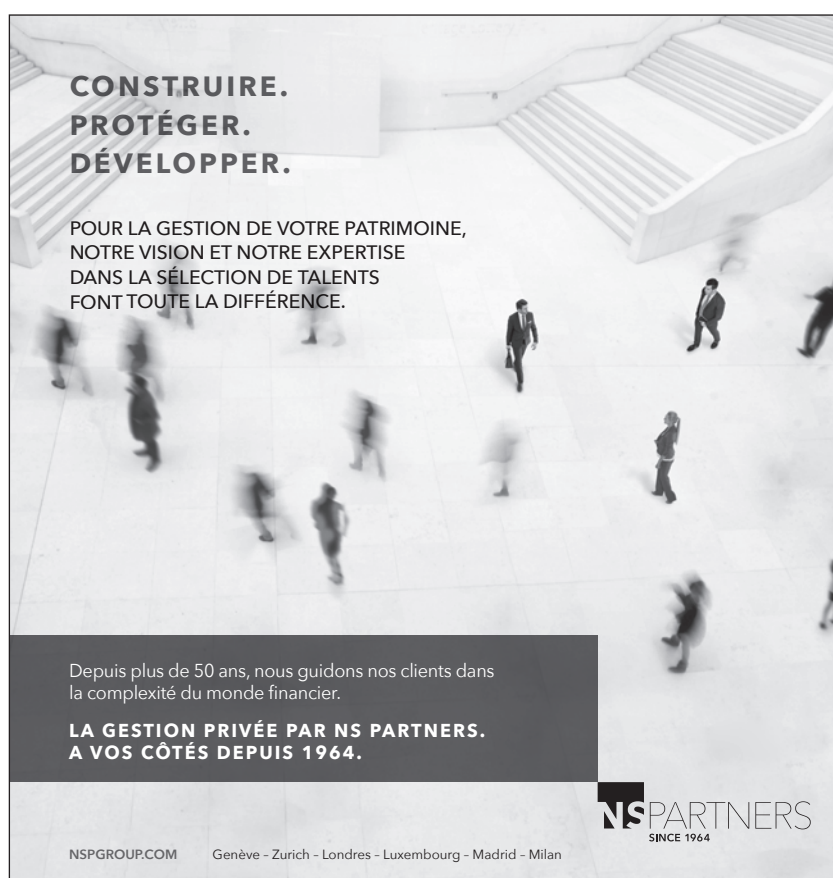
1447), sont de retour pour faire face à un serial killer qui sévit dans Calcutta. Ville où le prince de Galles effectue une visite officielle alors que Gandhi appelle ses concitoyens à se révolter pacifiquement contre la couronne en chauffant les esprits à blanc, tout en restant à la limite de la légalité, son objectif étant de pousser l'occupant à la faute. L'auteur place son récit dans ce contexte historique qu'il décrypte à merveille. Il emmène son lecteur dans les rues glauques de Calcutta, lui fait sentir l'atmosphère de ces années-là, avec ces journaux propagandistes à la solde de l'Empire, image d'un colonialisme oublié. Roman policier classique avec une intrigue bien ficelée et un humour très *british*, qui est utilisé pour nous raconter une page d'histoire de la Grande-Bretagne et de son empire colonial. Ce qui intéresse l'auteur avant tout, c'est la relation entre les Anglais et les Indiens. ■ LHC 1317

Haruki MURAKAMI

Abandonner un chat : souvenirs de mon père

Traduit du japonais par Hélène Morita
Paris, Belfond, 2022, 82 p.

Dans ce livre bref et autobiographique, l'auteur parle de son enfance marquée par le traumatisme né de l'engagement militaire de son père, un apprenti moine, enrôlé par erreur dans le 16^e bataillon, responsable notamment du massacre de Nankin. Il réalisera avec soulagement, après sa mort, que celui-ci ne pouvait y avoir participé car il avait été incorporé après. L'étrangeté du titre reflète celle



**CONSTRUIRE.
PROTÉGER.
DÉVELOPPER.**

POUR LA GESTION DE VOTRE PATRIMOINE,
NOTRE VISION ET NOTRE EXPERTISE
DANS LA SÉLECTION DE TALENTS
FONT TOUTE LA DIFFÉRENCE.

Depuis plus de 50 ans, nous guidons nos clients dans
la complexité du monde financier.

**LA GESTION PRIVÉE PAR NS PARTNERS.
À VOS CÔTÉS DEPUIS 1964.**

NS PARTNERS
SINCE 1964

NSPGROUP.COM Genève - Zurich - Londres - Luxembourg - Madrid - Milan



Une société indépendante qui
conseille ses clients dans
la gestion de leur patrimoine

ELYSTONE | capital

des détours de la mémoire. L'auteur est convaincu que tout est le fruit du hasard, ce hasard qui s'introduit dans votre vie et la change à tout jamais. Il insiste sur sa propre banalité : « Je suis le fils ordinaire d'un homme ordinaire » alors qu'il est une star au Japon et qu'il fait rêver beaucoup d'écrivains européens et américains. Le lecteur est un peu comme le Petit Poucet à suivre les petits cailloux que veut bien nous laisser Murakami dans ses livres, car il s'est toujours efforcé de disparaître derrière ceux-ci. Petit livre très agréablement illustré. ■ LM 2106

Elif SHAFK

L'île aux arbres disparus

Traduit de l'anglais
par Dominique Goy-Blanquet
Paris, Flammarion, 2022, 428 p.

Voici une histoire poignante de guerre, d'amour, d'exil, de transmission et de mémoire dont l'un des principaux narrateurs est un arbre. Deux adolescents amoureux se voient en cachette dans une taverne où trône un figuier. L'histoire se passe à Chypre, où la violence intercommunautaire va bientôt se muer en guerre et en partition. Or, Defne appartient à la communauté turque, et Kostas est Grec. Séparés, les adolescents se perdent de vue. Kostas, devenu botaniste, retourne sur l'île à la recherche d'espèces poussant à Chypre, mais est en réalité en quête de son amour perdu, qu'il retrouvera agissant au sein d'un comité tentant d'identifier les disparus de la guerre. Des années plus tard, à Londres, la fille de Defne et Kostas tente de briser le silence et de retrouver une identité dont elle a été privée. Le figuier, dont une bouture a été transplantée à Londres, transmet l'histoire dans la perspective plus large d'un témoin historique, connecté à la fois à la terre et au ciel. Roman subtil écrit dans une langue à la fois poétique et savante, *L'île aux arbres disparus* aborde des questions essentielles : notre connexion à un écosystème qui englobe humains, animaux et végétaux ; les traumatismes se transmettant de génération en génération ; le besoin de dépasser les frontières et les démarcations ; le déracinement et la quête d'un possible ré-enracinement. ■ LHC 1002

Christophe VUILLEUMIER

Les Chenevière : une famille genevoise (1582-2021)

Genève, Slatkine, 2021, 238 p.

La famille Chenevière est issue d'une dynastie de marchands drapiers lyonnais. Installés à Genève à la fin du XVI^e siècle, les Chenevière suivent la trajectoire assez typique des artisans du luxe qui ont fait la fortune de notre cité, bientôt bourgeois de Genève, développant sous l'Ancien Régime leurs activités et leur renommée. L'intérêt de cette histoire familiale réside surtout dans l'influence intellectuelle et politique de plusieurs de ses membres dès la fin du XVIII^e siècle. Illustres mais largement oubliés, Jean-Jacques-Caton et Arthur Chenevière, son fils, furent des figures historiques à la croisée de deux époques, qui influèrent très largement sur l'histoire de Genève. Le premier fut un pasteur libéral, professeur de théologie aimé dans le quartier populaire de Saint-Gervais, le second un banquier conservateur dont l'élection au Conseil d'État en 1864 marqua la fin du régime Fazy. Ces deux personnalités marquantes illustrent bien la double sensibilité de cette famille. Si l'auteur donne beaucoup d'importance à la branche cadette des banquiers, dont les alliances brillantes, les belles demeures et la vie luxueuse sont largement reflétées dans la riche iconographie de l'ouvrage, il ne faut pas oublier les révolutionnaires, les pasteurs, les médecins des pauvres et plus récemment les gens des médias comme Marc et Guillaume Chenevière. Quant à ce qui nous intéresse tout particulièrement, la littérature, elle fut dignement représentée par le romancier Jacques Chenevière. ■ 3.1 VUIL

Laurence TARDIEU

D'une aube à l'autre

Paris, Stock, 2022, 231 p.

« Tu ignorais que ce que tu avais mis tant d'années à construire, patiemment, pouvait disparaître en une phrase. Qu'une vie pouvait voler en éclats le mardi 17 mars 2020, juste pour quelques mots. Désormais, tu habites un autre espace-temps. Un monde clos, souterrain, un bunker penses-tu parfois. Un monde silencieux et rugissant. Le monde des enfers penses-tu chaque matin. » Magnifique titre emprunté à un vers de Jaccottet, *D'une aube à l'autre* est le récit poignant et lumineux d'un confinement hors norme que Laurence Tardieu, son compagnon et leur petit garçon de presque 5 ans,

atteint d'une leucémie, ont vécu pendant cent-cinquante-huit jours à l'hôpital pour enfants Robert-Debré dans le service d'hématologie. Inracontable en paroles, l'auteur notamment de *Comme un père* (LHA 10781) a choisi de mettre en mots cette expérience d'exil éprouvant qui l'a transformée à jamais. Et quels mots ! D'une puissance narrative incroyable, ils racontent ces cinq mois de combat des parents qui ont décidé que leur présence rassurante jour et nuit auprès d'Adam serait leur meilleure arme pour lutter contre la maladie. Ces mots restituent délicatement le vécu d'un petit enfant courageux, bien déterminé à guérir, et le « kit de survie » que sa mère a mis au point pour ne pas défaillir. Avec justesse, ils rendent un hommage mérité et recon-

naissant au travail admirable des équipes médicales. Pour éviter de tomber dans une écriture uniquement empathique, Laurence Tardieu parsème son texte de poèmes, de citations qui emportent le lecteur au-delà de la chambre du petit malade. Une leçon de vie impressionnante de force ! ■ LM 2126 ▲ Laurence Tardieu sera à la Société de Lecture le 15 mars.

Colm TÓIBÍN

The Magician

Dublin, Penguin Random House, 2021, 434 p.

This is the second time Tóibín has used fictionalized biography to observe the life and innermost thoughts of a famous writer. *The Master* (2004) invited readers into the mind of the novelist Henry James. His new novel explores the life and times of the German Nobel Winner, Thomas Mann. Both men shared many similarities and both wrote of feelings of homoeroticism without publicly acknowledging it in themselves, although Mann's *Death in Venice* was one of many examples of events in his tumultuous life transformed into his work. *The Magician* is predominantly a portrait of the artist as a family man : of his six children (some of whom were flamboyant or resentful foils to his detached, unemotional idea of fatherhood) and his protective wife Katia, who respects his sexual ambivalence. This is a compelling story that follows Mann from his childhood and early literary success into Swiss and American exile from Nazi Germany, with many outstanding cameos : Albert Einstein, Bertolt Brecht, Alma Mahler, W.H. Auden and the Roosevelts. Despite personal trauma within his family and political obstacles, Mann forged his life with a self-absorbed determination, and this well-researched, non-judgmental account portrays a man – sensitive but repressed – who struggles to respond to his own impulses and to the emotional needs of his wife and children.

■ LHC 1008

Olga TOKARCZUK

Maison de jour, maison de nuit

Traduit du polonais par Maryla Laurent
Lausanne, Noir sur Blanc, 2021, 294 p.

Prix Nobel de littérature, Olga Tokarczuk est la romancière polonaise la plus souvent traduite. Avec ce livre, elle nous



EGON KISS-BORLASE
Administrateur Président
GRAZIELLA SALERNO
Administrateur Délégué
JULIEN PASCHE
Directeur

PRESTATIONS POUR SOCIÉTÉS
ET PARTICULIERS :

- Comptabilité
- Fiscalité
- Family office
- Domiciliation
- Mandats d'administrateur

DE PURY PICTET TURRETTINI & CIE SA
GESTION DE FORTUNE

12, rue de la Corraterie Tél 022 317 00 30
CH - 1204 Genève www.ppt.ch

entraîne dans le fond de la campagne, en Basse-Silésie pour être plus précis. Et cette campagne est lointaine, poétique sans doute mais aussi humide, froide et boueuse. Un écrivain (que l'on ne rencontre jamais) se rend dans une maison et raconte mille et une histoires en relation avec ce coin perdu. Des histoires il y en a donc, et le lecteur est appelé à les aimer sans toujours les comprendre. Il faut se laisser porter par l'imagination d'Olga Tokarczuk. Il y a la nature, les jardins, des miracles, des saints enfermés, il y a Marek et Marta. Le style est simple et naturel à l'image de ce qui convient à cette vie en Basse-Silésie. Seul regret: que le personnage central, celui qui raconte, soit toujours effacé et absent de ce roman original. ■ LHF 149

Arttu TUOMINEN

Le serment

Traduit du finnois
par Anne Colin du Terrail
Paris, La Martinière, 2021, 430 p.

Un chalet en pleine tempête, un homme à terre poignardé à mort, un coupable qui s'enfuit en chaussettes dans la nuit, vite retrouvé, mais pas l'arme du crime, voici les premières pages de ce roman policier. Le suspens ne réside donc pas dans la recherche du meurtrier, que l'on connaît dès les premiers chapitres, mais dans son mobile. Excellent suspens, rempli de personnages marquants avec des méchants bien méchants et des policiers bien abîmés. Ambiance glauque, neigeuse quand elle n'est pas glacée, avec l'alcool omniprésent dans une Finlande à la brutalité insoupçonnée et des adolescents qui poussent comme de la mauvaise herbe. L'occasion de montrer l'insouciance de l'enfance qui s'envole plus ou moins rapidement selon le milieu familial, la force des liens qui se nouent à ce moment-là et les humiliations subies qui ne s'effaceront jamais de la mémoire. Une nouvelle voix prometteuse du polar finlandais, avec une enquête forte, bien mise en valeur par sa

LE CHOIX DES BIBLIOTHÉCAIRES

Le reflet de nos activités culturelles

ACCUEIL

La littérature américaine
La montagne et la littérature

SALLE D'HISTOIRE

Le monde rural

SALLE DE GÉOGRAPHIE

Le cheval

SALLE DE THÉOLOGIE

La maladie

SALLE GENÈVE

La campagne genevoise

SALLE DES BEAUX-ARTS

Gioacchino Rossini (1792-1868)

Retrouvez toutes les bibliographies
des expositions sur www.societe-de-lecture.ch

construction originale et l'articulation de ses chapitres dans le temps. Finaliste du meilleur polar scandinave, il a obtenu le Grand Prix du meilleur polar finlandais.

■ LHF 620

Éric VUILLARD

Une sortie honorable

Arles, Actes Sud, 2022, 202 p.

C'est d'un ton grinçant et décapant que l'auteur de *L'ordre du jour* (LHA 11320) relate les événements qui ont conduit à la défaite de Diên Biên Phu, depuis les débats d'un patriotisme ronflant au sein

d'une Assemblée où Mendès-France, prônant la recherche d'un accord, semble bien isolé, jusqu'aux décisions absurdes des militaires entraînant les troupes vers un désastre. D'une plume alerte, Éric Vuillard dénonce la collusion des hommes politiques avec le complexe militaro-industriel. Il trace un portrait savoureux et impitoyable des notables de la IV^e République, ministres, élus, nobles et financiers dont les intérêts se croisent et se rejoignent. Il rappelle les conditions inhumaines subies par les coolies dans les plantations du Viêt Nam où se pratique l'exploitation du latex, conditions qui firent l'objet d'un rapport d'inspecteurs

du travail, mais dont les recommandations ne furent suivies d'aucune réforme. Il évoque également l'attitude belliciste des Américains, dont le secrétaire d'État John Foster Dulles préconisait l'emploi de bombes atomiques contre le Viet minh. Rappelant que l'on a déversé sur le Viêt Nam plus de bombes que pendant la Seconde Guerre mondiale, et s'achevant par une allusion à la chute de Saïgon en 1975, le livre trouve un écho très actuel, notamment avec les récents événements d'Afghanistan, rappel de l'impossibilité d'une « sortie honorable » à une présence indésirable. ■ LHA 11660

BONGENIE GRIEDER

AMBASSEUR SUISSE DE LA MODE
DEPUIS PLUS DE 130 ANS.

www.bongenie-grieder.ch

f i t @BongenieGrieder



Toutes les clés de l'immobilier genevois

Vous cherchez à louer, à vendre ou à acheter un logement, un bureau ou un espace commercial. Nous vous ouvrons les portes du marché immobilier genevois.

MOSER VERNET & CIE
AGENCE IMMOBILIÈRE

Chemin Malombré 10 – Case Postale 129 – 1211 Genève 12
T +41 22 839 09 25 – moservernet.ch

HISTOIRE, BIOGRAPHIES

Hélène de LAUZUN

Histoire de l'Autriche

Paris, Perrin, 2021, 350 p.

Hélène de Lauzun est spécialiste de l'histoire de l'Autriche. Elle s'intéresse particulièrement aux relations entre ce pays et la France, et à l'histoire culturelle de l'Empire des Habsbourg. *Histoire de l'Autriche* retrace plusieurs siècles de l'existence de ce pays européen énigmatique. Derrière l'éclat de l'histoire officielle de l'Empire, se cache une réalité sociale et ethnique complexe: la révolution industrielle qui s'opérait en Autriche-Hongrie, comme dans le reste de l'Europe, était ancrée dans un maillage territorial et ethnique unique, rendant le paysage plus nuancé que chez certains de ses voisins. Dans cet ouvrage, Hélène de Lauzun se défait donc d'idées reçues sur le pays pour en exposer la complexité à travers son existence millénaire et démontrer l'influence qu'a eu l'Autriche sur la destinée de tout le continent européen. Au-delà de son apport musical, l'Autriche et son Empire furent un laboratoire de la vie intellectuelle européenne qui a contribué à façonner durablement les sciences (en particulier l'économie et les sciences sociales) et même la politique. Hélène de Lauzun écrit un ouvrage qui va en profondeur mais est susceptible de toucher nombre de lecteurs férus d'histoire. ■ HE 704



Menez l'enquête avec Miss Marple à l'Hôtel Bertram, une BD de Dominique Ziegler et Olivier Dauger. ■ JBD MARP 1

Philip MANSEL

Louis XIV: roi du monde

Traduit de l'anglais par Joban-Frédéric Hel Guedj
Paris, Éditions Passés / Composés, 2020, 840 p.

Il est souvent relevé que les historiens anglo-saxons ont une manière particulièrement rigoureuse, complète, objective d'aller au fond des sujets qu'ils traitent. C'est assurément ce qui fait la valeur de cette biographie considérable, excellemment traduite. On y trouve le déroulement des grands événements du règne, mis dans

leur contexte. Les protagonistes défilent comme des portraits vivants. Surtout, le fonctionnement de cet État monarchique, la manière dont les choses tournent autour d'un monarque absolu, qui veut tout contrôler jusqu'au moindre détail mais qui se fait néanmoins manœuvrer quelquefois par ses ministres, sont remarquablement analysés. On perçoit les réseaux de pouvoir et d'influence. Bien sûr, la part belle est faite à la personnalité du roi. Ses qualités indéniables sont relevées: son zèle au travail, le rayonnement, le charisme, la dignité, son courage dans l'adversité; mais aussi les défauts qui l'ont conduit à des choix dommageables. Plaçant au-des-

sus de tout sa gloire personnelle, celle de sa dynastie, épris de conquêtes militaires au-delà des besoins de sécurité du pays, rêvant d'une Europe gravitant autour de la France (comme plus tard Napoléon), il connut l'apogée et l'ivresse d'une domination militaire, politique, économique et culturelle. Mais la dernière partie du règne vit une coalition s'organiser contre la France, des défaites succéder aux victoires, les finances plonger, le peuple s'appauvrir dramatiquement. Il y a aussi tout le fonctionnement de la cour, le défilé des aristocrates, l'ordonnance des spectacles, la protection des artistes et, bien sûr, les grandes constructions dont Versailles qui sont décrites avec pénétration. Sûrement une biographie qui fera date et demeurera une référence. ■ HF 953, disponible en anglais (HF 953 B) ▲ Philip Mansel sera à la Société de Lecture le 6 avril.

Laurent THEIS

Charles le Chauve: l'empire des Francs

Paris, Gallimard, 2021, 265 p.

Charles le Chauve, éclipsé dans l'historiographie par son grand-père Charlemagne, a toujours rêvé de se confondre avec lui en mettant ses pas dans les siens à Metz, Aix-la-Chapelle, Rome, Pavie et de rassembler sous sa main la totalité de l'orbe chrétien. Issu du deuxième mariage de son père Louis le Pieux avec une descendante de la grande maison des Welf, il finit, à force de ténacité militaire et d'habileté politique, à prendre le pas sur ses frères aînés Louis le Germanique et Lothaire, devenant non seulement roi des Francs,

EN MOUVEMENT
DEPUIS 1894

NOUS ŒUVRONS
AVEC RESPONSABILITÉ ET IMPLICATION

ATAR
MAÎTRE IMPRIMEURS 1894

CERTIFICATIONS RÉGULIÈREMENT RENOUVÉLÉES ET COMPLÉTÉES
ATAR ROTO PRESSE S.A. - GENÈVE - T + 41 22 719 13 13 - ATAR@ATAR.CH - ATAR.CH

DISCOVERING
TRUE VALUES.

Valartis Group AG
2-4 place du Molard
1204 Genève
Tel. +41 22 716 10 00

Gestion privée
Gestion d'actifs
Banque d'investissement

Genève - Zürich - Vienne - Liechtenstein
Moscou - Luxembourg

www.valartisgroup.ch

mais aussi empereur du Saint-Empire. Laurent Theis exploite avec finesse une documentation érudite et, en onze chapitres qui reprennent onze journées marquantes du règne de Charles le Chauve, il redonne vie à un homme qui non seulement joua un rôle décisif pour orienter le destin de la France, mais fut aussi un acteur important du renouveau culturel que l'on a appelé la renaissance carolingienne en ce IX^e siècle beaucoup plus raffiné que l'on ne l'imagine. Charles aime ce qui brille, mais il manifeste aussi une grande curiosité intellectuelle, religieuse et artistique, s'entourant de théologiens éminents comme Jean Scot Erigène, faisant appel aux meilleurs artistes pour les enluminures des livres qu'il commande, organisant des débats théologiques sur la prédestination ou l'eucharistie. À travers le souverain ressurgit un passé fascinant, ce monde chrétien encore nimbé au quotidien de miracles en tout genre et d'une ferveur religieuse dont nous avons perdu la notion. ■ HF 1194

DIVERS

Metin ARDITI

Dictionnaire amoureux d'Istanbul

Paris, Plon, 2022, 530 p.

« Il vaudrait mieux être né Turc que Genevois », le mot aurait pu être de Metin Arditi mais il est de Jean-Jacques Rousseau, fâché contre un décret visant son père horloger, cinq ans en résidence à Constantinople. D'amour pour Istanbul, sa ville natale, l'auteur regorge. Des grandes dates de l'histoire à la gastronomie, de la géographie de la ville à sa culture, de l'architecture à la littérature, Metin Arditi nous fait partager ses connaissances et sa passion. Istanbul est une ville de 15 millions d'habitants, au carrefour de l'Europe et de l'Asie, une ville construite

sur sept collines, où Metin Arditi a passé les sept premières années de sa vie, une ville riche de palais, de mosquées, de mosaïques, une ville cosmopolite, une ville riche marquée par les conflits, les traités et les alliances, qui a connu le paganisme puis le christianisme et l'islam. Byzance

d'abord, et Constantinople ensuite, était une ville européenne et longtemps le pont de Galata, qui enjambe la Corne d'Or, faisait la jonction avec la partie plus récente de Constantinople. L'auteur nous fait découvrir les harems, rencontrer les janissaires, connaître Mehmet II, Soliman

Max ENGAMMARE

La fabrique Calvin: l'ultime «Institutio christianae religionis» et trois autres livres corrigés par Jean Calvin et ses secrétaires (1556-1563)

Genève, Droz, 2021, 221 p.

C'est par un exceptionnel concours de circonstances que l'exemplaire domestique de l'*Institution de la religion chrétienne*, dans son édition latine de 1559, annoté de la main de Calvin, a été débusqué dans notre bibliothèque par Max Engammare, l'érudit patron des éditions Droz, grâce à sa familiarité avec l'écriture du réformateur. Cet exemplaire a rejoint nos collections grâce à un habile échange avec la Bibliothèque publique de Genève réalisé en 1846 par Jean-Jacques Chaponnière, alors président de la Société de Lecture. L'intérêt de cette trouvaille est de confirmer le processus de création et de pensée du réformateur, d'observer sa manière de déplacer, et surtout d'ajouter des éléments pour constamment améliorer son *magnum opus*. Max Engammare reconstitue aussi la manière dont les différents collaborateurs de Calvin rendaient possible la publication des nombreuses œuvres théologiques du maître. Un système extrêmement élaboré constituait cette « fabrique Calvin », réunissant sténographes qui retranscrivaient les sermons et les cours de Calvin, secrétaires particuliers qui procédaient à la correction des éditions successives sous la dictée de l'auteur et, bien sûr, le travail attentif de son imprimeur favori, le fameux Robert Estienne établi à Genève. Cette étude érudite fourmillant de détails est une plongée passionnante dans les coulisses de la production intellectuelle du XVI^e siècle.

■ 8.11 ENGA ▲ Max Engammare sera à la Société de Lecture le 12 mai.

et Atatürk, trois grandes figures du pays, et visiter Sainte-Sophie, la mosquée bleue, ainsi que la mosquée de Soliman, Topkapi. Après nous avoir rappelé les épisodes douloureux de 1204, de 1453 et des Dardanelles lors de la Première Guerre mondiale, il nous fait goûter les lokums et autres douceurs. Une lecture à savourer.

■ GVK 104

Jean-Pierre BROUILLAUD

Aller voir ailleurs: dans les pas d'un voyageur aveugle

Paris, Points, 2016, 265 p.

Jean-Pierre Brouillaud est né en 1956 près de Limoges. À 15 ans, il apprend qu'il va complètement perdre la vue. Sa rage de vivre n'a d'égale que la crainte formulée alors par sa mère sur le fait qu'il ne puisse un jour avoir une vie « normale ». Aussi fugue-t-il sans le sou à 16 ans, trafique du hashish à Paris, prend du LSD à Amsterdam, cherche de l'or au fin fond de la forêt amazonienne, arnaque des banques à Genève et des touristes à Katmandou. Sexe, drogue et rock'n roll: Jean-Pierre Brouillaud défie le monde pour découvrir que vouloir vivre comme un voyant n'est pas plus une solution que la résignation. Enfin viendra l'apaisement après plus de quarante ans de péripéties. Ce livre n'est pas seulement le témoignage sans fard d'un homme de tempérament, c'est aussi un magnifique récit d'aventures vécues avec d'autres repères sensoriels. Une leçon de vie inspirante qui se lit comme un roman. ■ GVG 81

Pierre-Antoine DONNET

Chine: le grand prédateur

La Tour d'Aigues, Éditions de l'Aube, 2021, 327 p.

« Le monde ne sera pas détruit par ceux qui font le mal mais par ceux qui les regardent sans rien faire », disait

VINOOTHÈQUE FLORISSANT

GRAND CHOIX DE VINS FINS ET DE SPIRITUEUX

Jean-Louis MAZEL Carlos BENTO
route de Florissant 78 1206 Genève
vinothèque@favretempia.ch
022 347 62 92

Wilde

www.wildegallery.ch

Valentin Carron
Ovals In The Dark
12.01. — 04.03.2022 (Genève)

Einstein. Nous devons donc ouvrir les yeux sur les dérives du système chinois, nous dit l'auteur. Le Parti communiste chinois, et ses 90 millions de membres dirigés par 600 000 hommes, fête ses 100 ans cette année mais a engendré un monstre, un pays de 1,4 milliards d'individus endocrinés par un nationalisme exacerbé. L'auteur dresse un bilan inquiétant de la Chine et pose la question de savoir si nous allons vers une troisième guerre mondiale. En mer de Chine du Sud, la Chine estime avoir un droit historique sur 3,5 millions de km² autour des îles Spratley et Paracel. À l'ONU, en quelques années, elle a pris le contrôle de la FAO, de l'ONUDI, de l'OMS, de l'UIT et de l'OACI. À l'intérieur du pays, les journalistes étrangers doivent maintenant renouveler leurs visas toutes les deux semaines. On compte dix-huit des vingt grandes villes du monde avec le plus de caméras, aux côtés de Londres et Hyderabad. En 2021, sur le milliard de caméras installées dans le monde, 54 % sont en Chine. Depuis 2019, une quarantaine de villes expérimentent le crédit social. Les camps de travail sont nombreux et si, à la différence des goulags, il n'y a pas extermination, c'est parce que le personnel des camps n'est pas salarié mais rémunéré par le produit du travail des prisonniers. Un constat inquiétant si on le complète par des données sur la pollution, les Ouïghours, la déforestation, le manque d'eau potable...

■ EU 150

Georges KIEJMAN,
Vanessa SCHNEIDER

L'homme qui voulait être aimé

Paris, Grasset, 2021, 251 p.

Avocat brillant mais persuadé de ne pas avoir de don pour l'écriture, et voulant raconter « sa vie magnifique », Georges Kiejman s'est tourné vers Vanessa Schneider, écrivain talentueux et grand reporter au *Monde*, pour l'aider à mettre sur le papier ses souvenirs sincères et légers. Séducteur à l'ironie exquise ou acide selon ses interlocuteurs, avocat vif et implacable, on le suit avec délice dans la défense des plus grands, on navigue avec lui dans ce siècle aux côtés de ses amis célèbres ou non. En réalité ce sont les souvenirs d'un homme qui se raconte

en racontant les autres. Le portrait se dessine : « Je ne serais jamais devenu l'homme que j'ai été si ma mère avait su lire, si elle n'avait pas été si pauvre et si mon père n'avait pas été assassiné à Auschwitz en 1943. » Débauche d'énergie et de volonté pour s'en sortir et désir de se faire aimer et apprécier du monde. Tout part d'un père disparu trop tôt et d'une mère qui a son importance par sa présence et son absence. Analphabète, elle est aussi Polonaise et juive de surcroît à une époque où l'être était dangereux. Mélange étrange de rejet de cette femme et de respect pour elle. Il sait avec ses yeux d'adulte comme elle fut courageuse et regrette de ne pas avoir su l'aimer comme il le fallait. Georges Kiejman a connu le succès, les honneurs et les ors de la République puisque d'avocat parisien célèbre il deviendra plusieurs fois ministre délégué sous la présidence de François Mitterrand. Tout l'intérêt de ce livre réside dans ce qui n'est pas écrit.

■ LM 3137

Yascha MOUNK

La grande expérience : les démocraties à l'épreuve de la diversité

Traduit de l'anglais (État-Unis)
par Benjamin Peylet
Paris, Éditions de l'Observatoire
(la Relève), 2022, 432 p.

Un nouveau bon livre de Yascha Mounk, professeur à Harvard, tout aussi stimulant que le premier, *Le peuple contre la démocratie* (DI 767), présenté dans *Plume au Vent*. *La grande expérience*, c'est l'apprentissage par les démocraties de la gestion de la multiethnicité. À Athènes, Aristote, Diogène, Démocrite et Protagoras ont été des citoyens de seconde zone, interdits de participer au débat politique. Dans l'histoire, la stabilité des démocraties a été achetée au prix de l'exclusion de millions de gens, et l'égalité prétendue de tous les citoyens n'a longtemps été qu'une façade. Il y a septante ans, la Suède était l'un des pays les plus homogènes du monde, aujourd'hui, un habitant sur cinq a des origines étrangères et il en est de même dans de nombreux pays. Ces pays n'ont jamais fait le choix politique conscient de se transformer en

démocraties multiethniques, et de ce fait aucun n'avait prévu de plan cohérent pour affronter ce défi. Pour les démocraties, la diversité apportée par la mondialisation est une richesse mais aussi une épreuve car elle provoque l'essor de mouvements populistes qui veulent faire douter de la compatibilité de la démocratie avec la diversité. Mounk analyse les difficultés et les succès de l'intégration, puis trace des pistes pour améliorer les conditions de vie des minorités, faciliter leur intégration, offrir les mêmes opportunités, promouvoir un patriotisme culturel mais invoque le droit de limiter et de déterminer les conditions d'entrée. Sa conclusion optimiste : nos démocraties peuvent s'améliorer et le coût de l'échec serait trop élevé pour que nous nous contentions de demi-mesures.

■ DI 776

Theresa RÉVAY

La course parfaite : François Mathet, portrait du maître-entraîneur

Paris, Tallandier, 2021, 376 p.

Il faut être initié pour savoir que François Mathet fut l'un des plus grands maîtres-entraîneurs que le monde du cheval et du turf ait connu. Né en 1908, en pleine Belle Époque, François est fils d'un officier de cavalerie. L'armée française laisse toujours cohabiter en son sein le cheval « pour la guerre » et le cheval « pour le loisir », et François monte pour la première fois en 1915, à Versailles. Après la Grande Guerre, il s'installe à Paris pour étudier dans les plus illustres collèges. Mais après sa « première expérience émotion-

nelle » sur l'hippodrome de Longchamp à l'âge de 16 ans, le cheval devient toute sa vie. Il monte d'abord, devenant « gentleman-rider », puis en 1944, marqué par la guerre, il obtient sa licence d'entraîneur. « Paysan », ainsi qu'il se définit, il côtoie le gratin français, anglais, international. Il entraîne les chevaux des propriétaires les plus illustres, du baron de Rothschild à l'Agha Khan et à Alain Delon. Il devient l'entraîneur d'un cheval prodige, Tantième, d'un jockey prodige, Yves Saint-Martin. Jusqu'à sa mort, en 1983, il gardera les valeurs morales d'une époque mise à mal par Mai 1968, où même les mauvais coups se faisaient avec « élégance ». L'écriture distinguée et enlevée de Theresa Révay nous transmet une belle histoire, lue comme un roman non exclusivement réservé aux turfistes. ■ SIA 436 ▲ Theresa Révay sera à la Société de Lecture le 22 mars.



ET ENCORE.....

Philippe GELUCK, *Le chat déambule*, Casterman, 2021, 167 p. ■ RGA 55

Vladimir KRAMNIK, Iakov DAMSKY, *My life and games*, Everyman, 2017, 270 p.

■ SIA 435

Charles-Louis de NOÛE (dir.), *Clubs et cercles en Europe*, Éditions du Palais, 2020, 239 p. ■ LCG 344

Sylvie WUHRMANN, Marie-Paule VIAL (dir.), *Trésors de la Fondation des Treilles*, Fondation de l'Hermitage, 2022, 199 p. ■ BC 898

Société de Lecture Grand'Rue 11 CH-1204 Genève 022 311 45 90
secretariat@societe-de-lecture.ch www.societe-de-lecture.ch
lu-ve 9h-18h30 sa 9h-12h réservation de livres 022 310 67 46

Nos partenaires :



DE PURY PICTET TURRETTINI & CIE S.A.
GENÈVE



FONDATION COROMANDEL



Festival—
Histoire et Cité

Fondation Société de Lecture